

# Conférence de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Ilesco) Encourager l'éducation à l'ouverture et au rejet de l'intolérance

R.H.A

Libreville/Gabon

La ministre déléguée à l'Éducation nationale, Lucie Akalane, a représenté le Gabon à la première conférence de l'Ilesco en Tunisie. Une rencontre qui a débouché sur la "Déclaration de Tunis" qui vise à renforcer l'éducation dans les États membres de cette organisation.

TUNIS, la capitale de la Tunisie, a abrité, les 27 et 28 octobre 2016, la première conférence de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la

culture (Ilesco) qui avait pour thème, "Pour la promotion et l'activation de l'action éducative islamique commune". Y prenaient part les ministres africains de l'Éducation dont Lucie Akalane, ministre déléguée auprès du ministre de l'Éducation nationale chargée de l'Enseignement primaire.

En ouvrant lesdits travaux, le chef de l'Etat tunisien, Béji Caïd Essebsi, a fixé le cap de la rencontre en précisant que « le monde islamique a besoin, aujourd'hui, de renouveler la pensée religieuse, d'encourager l'éducation à la tolérance et à l'ouverture et

Photo : R.H.A



Lucie Akalane, ministre déléguée auprès du ministre de l'Éducation nationale, représentait notre pays.

de rejeter l'extrémisme, le terrorisme, l'ignorance, le fanatisme, la culture de la mort et la rivalité mondiale, en raison de la conjoncture délicate qu'il traverse et les

risques qui le menacent.» Selon lui, le monde islamique a plus que jamais besoin de mettre en place une stratégie judicieuse pour promouvoir davantage les politiques éducatives, culturelles, scientifiques, communicationnelles et informatiques, et pour adhérer activement à la société du savoir, afin de participer d'une manière agissante à la civilisation humaine.

Au terme de deux jours d'intenses réflexions, les conférenciers ont opté pour une "stratégie de développement de l'éducation dans le monde islamique" dont la déclaration de Tunis en est le bréviaire. Cette déclaration est un appel aux États membres à « élargir le cercle des consultations pour l'élabo-



Photo : D.R

Les participants ont immortalisé cette rencontre par une photo de famille.

ration des politiques, stratégies et plans nationaux dans le domaine de l'éducation, afin d'inclure tous les acteurs concernés, y compris les organisations de la société civile, les parlements, les conseils de la Shura et les associations de parents d'élèves, les organisations syndicales et les secteurs de la production et de l'emploi, et assurer la coordination dans la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation de ces politiques, stratégies et plans.»

L'assemblée a recommandé de « développer les contenus des domaines d'intervention prioritaires en matière d'éducation à tous les stades de l'enseignement, pour assurer la transition d'un système d'enseignement à un système d'apprentissage, en fonction des

besoins et des spécificités locales, et d'assurer leur qualité et aptitude à développer les capacités de l'autoformation, la critique, l'analyse, l'excellence et l'innovation, s'adapter aux besoins psychologiques, sociaux, professionnels de l'apprenant selon son âge, son genre et les exigences du marché de l'emploi, de telle sorte à contribuer à l'égalité des chances d'accès à l'enseignement préscolaire et l'enseignement primaire et la généralisation de la scolarité, garçons et filles, dans les villes et campagnes.»

La "Déclaration Tunis" c'est aussi une invite à la promotion de l'éducation préscolaire en tant que partie intégrante des politiques du système éducatif. La prochaine rencontre se tiendra en 2019.

## Journée internationale de l'écrivain africain, aujourd'hui/ Trois questions à l'écrivaine...

### ...Francine Lysiane Mbazoghe Mba : " Nos écrits n'influencent pas la réalité, parce que les Gabonais ne nous lisent pas suffisamment "

Propos recueillis par R.H.A

Libreville/Gabon

**L'union.** Mme Mbazoghe Mba, en tant qu'écrivaine, que pensez-vous de la littérature gabonaise ?

**-Francine Lysiane MBAZOGHE MBA :** J'ai publié, la première fois, dans un genre poétique, mais j'ai écrit une nouvelle et, présentement, je suis sur un roman. La littérature gabonaise est en train de prendre son envol. De nos jours, on rencontre de plus en plus d'écrivains, hommes et femmes confondus. La littérature est en pleine expansion. Il y a une véritable évolution. Lorsqu'on était plus jeunes, on n'entendait parler que des mêmes auteurs, des mêmes écrivains et des mêmes poètes. Aujourd'hui, il y a de plus en plus de poètes, de romanciers, de nouvellistes. On remarque surtout qu'ils ne sont plus aussi vieux qu'avant. Ce qui veut dire qu'on a un rajeunissement de l'écriture. On a par exemple une jeune écrivaine de 11 ans. Elle avait 2 ans en moins lors de la publication de son ouvrage.

**D'où vous vient cette passion pour l'écriture ?**

- Plus jeune, j'étais très réservée et je trouvais toute ma distraction dans la lecture. Je lisais beaucoup quand j'étais au lycée. Mon enseignement de français me faisait apprécier davantage cette discipline. Il organisait régulièrement des ateliers d'écriture. C'est à cet instant que j'ai commencé à penser aux histoires que j'écrivais sur du papier. Mais c'est à l'université Omar Bongo (UOB) que les choses ont pris une autre tournure. Mon professeur m'a encouragée dans ce sens quand je lui ai confié que j'écrivais et que ces écrits restaient cachés dans mon tiroir. Il m'a donc proposé de les lire. Après lecture, il m'a encouragée à publier ces textes. C'est à ce moment que j'ai publié, en décembre 2015, mon premier recueil de poèmes intitulé "La couleur". Il m'a exhorté à continuer dans ce sens, parce qu'il voyait en moi un talent. J'avoue que j'aime écrire, je ne peux plus m'en passer. Il arrive que je sois dans un taxi et que des idées me viennent. A ce moment, j'écris rapidement sur du papier en attendant d'être à la maison. J'aime désormais écrire. Je ne peux plus passer du temps sans écrire quelque chose, ou même acheter un livre. Aujourd'hui, hormis mon recueil de poésie,



Photo : R.H.A

Francine Lysiane Mbazoghe Mba, écrivaine gabonaise.

j'ai un texte en cours qui sera publié dans une œuvre collective du club de lecture Lyre. Les sources d'inspiration sont multiples. Le réel a une emprise sur la plume d'un écrivain. C'est pourquoi, on dit que l'écrivain dénonce. Il voit d'abord, puis écrit. Malheureusement, nos écrits n'influencent pas la réalité, parce que les Gabonais ne lisent pas assez. En dépit du fait que certains écrivains s'activent pour vulgariser la littérature locale, on remarque que les populations sont désintéressées.

**Que pensez-vous de la célébration de la Journée internationale de l'écrivain africain ?**

- Célébrer l'écrivain africain est une très bonne initiative. C'est le moment de faire savoir à la société que la littérature fait partie de notre culture. C'est un moyen de faire connaître l'être humain derrière la plume. A travers ces journées, les lecteurs ont la possibilité de coller des visages aux textes qu'ils lisent. Ils ont aussi l'opportunité d'échanger avec lui, et de le découvrir autrement qu'en tant qu'écrivain. J'espère que chaque jour, on découvrira un auteur, et qu'ils se dévoileront. Les écrivains sont confrontés à plusieurs difficultés. Les maisons d'édition ne sont pas très accessibles. Certes, les éditions Ntsame publient à compté d'auteur et à compte d'éditeur, ce qui est un atout. Mais il faut avouer que même si on publie à compte d'éditeur, on a encore des difficultés pour avoir des ouvrages. Quand on a besoin d'un livre, il ne nous est pas toujours accessible dans les temps, à cause du manque de disponibilité des ouvrages.

# UAS

GABON

**UNIVERSITE AFRICAINE  
DES SCIENCES**

Nouveau :  
Contrat de partenariat  
avec le gouvernement gabonais  
n° : 00257/MENESTFPCJS

Certifications :

*Partenariat avec des Universités Prestigieuses :*  
Paris 5- Paris 13- Lyon 3- EFAP-Lille- Littoral- Tunis- Gabon

Accord de coopération avec  
l'Université Internationale de la  
francophonie (Senghor) pour  
bidiplomation dans 13 domaines  
et reconnaissance de 75 pays et le  
CAMES

- Droit Privé
- Droit Public
- Droit des Affaires
- Management
- Commerce
- Tourisme
- Journalisme
- Communication
- Télécommunication
- Ingénieur

- L'UAS Gabon appartient au groupe UAS Tunis et UAS Mali
- Professeurs Invités : Français (La Sorbonne) et Tunisiens
- Cours du soir pour les professionnels
- Possibilité de poursuivre les études à l'étranger : France, GB, USA, Canada, Belgique, Suisse, Tunisie... etc
- Corps enseignant de très haut niveau
- Partenariat avec des structures universitaires publiques Gabonaises (Economie et Gestion, Sciences, Droit et Techniques...)

Site au Quartier ACAE  
B.P 6421 LIBREVILLE - GABON

Email : meddmess@gmail.com / h\_lotfi125@yahoo.fr  
Tél : 00241 06449966/00241 05126998

www.uas.ens.tn